

Lundi 2 mars 2020

## J'habite chez mon chat.

J'ai un chat de 9 ans. Il s'appelle « Pilou ». Il est tout noir, même ses moustaches. Seules, ses griffes acérées sont blanches.

Cet animal a été retrouvé par mon fils dans son jardin. Il y avait été « balancé » au dessus de la palissade.

Pilou est d'un sans gêne exceptionnel.

Le matin dès son lever, il « exige » - et ceci par des miaulements incessants - de recevoir ses croquettes ainsi qu'une petite friandise de pâté. L'estomac bien rempli, il nous faut lui ouvrir la porte afin qu'il aille faire ses besoins. Pourtant, il a à sa disposition un « passe-chat » confortable ! Mais non, il nous invite ardemment à le laisser sortir. Quelques instants après, il rentre et s'installe sur le cache radiateur, près de la fenêtre. C'est son poste d'observation.

Dès qu'il rentre, il nous parle dans son langage. Ce ne sont pas des miaulements mais des bruits....expressifs.

Ensuite, il entreprend ses frottements aux meubles, aux portes, dans nos jambes. Et enfin sa journée de travail débute ; il s'installe dans le fauteuil du salon.

Le midi, lors du déjeuner, il faut lui donner quelques menus morceaux qu'il met un temps fou à manger. Il prend l'air, surtout l'été, et va se vautrer au soleil ou dans la véranda.

L'après midi il dort encore. Il faut savoir qu'un félin comme le chat dort 20 h sur 24. Je l'appelle « frère courage » ! Puis, nouvelle excursion extérieure et rencontre avec quelques potes !

Le soir, il se couche entre mon épouse et moi dans le fauteuil ; il faut lui donner son « doudou » comme à un jeune enfant. Il tricote alors pendant un certain temps.

Si nous regardons un film un peu long, il gesticule, monte sur la table, sur les cache-radiateurs, fait tomber mes stylos. Cela signifie que nous devons aller nous coucher !

Il nous accompagne alors dans la petite maison qui lui sert de lit et il dort jusqu'au lendemain matin.

Certes, nous habitons chez notre chat ! Mais il faut dire que nous acceptons tout de lui, et comme il nous manifeste affection et amour, cela nous convient, à Annie et à moi.

Raymond Massal